

Le jardin de Domithilde et de Ferdinando



Association des Scalabruni d'Amérique

février 2006 - Volume 3 numéro 3

« Souvenirs d'Italie »



Association des Scalabrini d'Amérique

«Le jardin de Domithilde et de Ferdinando» est destiné exclusivement aux membres de l'Association des Scalabrini d'Amérique.

RESPONSABLE ET ÉDITEUR:

Réal R. Scalabrini

COLLABORATEURS

Les responsables de famille et toutes les personnes intéressées.

IMPRIMERIE

Publié par l'Association des Scalabrini d'Amérique. La conception et l'infographie de ce bulletin ont été réalisées par l'éditeur.

ORIENTATION

Les opinions exprimées dans «Le jardin de Domithilde et de Ferdinando» n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position de l'éditeur.

DROITS D'AUTEUR (COPYRIGHT)

L'Association des Scalabrini d'Amérique est propriétaire des droits d'auteur sur «Le jardin de Domithilde et de Ferdinando». Sauf pour de courtes citations, il est interdit, sans la permission de l'auteur, de traduire, de reproduire ou d'utiliser cet ouvrage, sous quelque forme que ce soit, par des moyens mécaniques, électroniques ou autres. La reproduction totale ou partielle des textes apparaissant dans le bulletin pourra être autorisée par l'auteur à condition d'en indiquer la source.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec



Association des Scalabrini d'Amérique

25, rue Jogues

Saint-Bruno-de-Montarville (Québec)

J3V 1E2

Tél.: (450) 461-2819

Courriel: rrscalabri@videotron.ca



Chantal M Scalabrini
administratrice



Raymonde Scalabrini
administratrice



Réjeanne Scalabrini
administratrice



Jean-Yves Masson
administrateur



Maurice Scalabrini
administrateur



Madeleine Scalabrini
secrétaire



Paul Scalabrini
trésorier



Pierre A. Goulet
vice-président



Réal R. Scalabrini
président

Préface

Chers amis,

Le présent numéro du bulletin de liaison de l'Association des Scalabrini d'Amérique est entièrement consacré au voyage en Italie qui a eu



Nicole et Gérard en route vers l'Italie

lieu en septembre 2005. Deux raisons ont amené l'équipe de rédaction à prendre une telle décision:

- Laisser un souvenir tangible aux participants et à leur famille.
- Permettre à tous les membres de l'Association, et ce pour répondre au souhait exprimé par bon nombre d'entre eux, de partager cette expérience et de connaître les commentaires et l'appréciation des participants.

Tous ceux et celles qui collaborent à la préparation de ce numéro spécial souhaitent répondre à ces attentes.

Lors de la création de l'Association des Scalabrini d'Amérique, l'organisation d'un voyage en Italie a été suggérée par plusieurs membres. Les dirigeants de l'Association ont alors inscrit ce projet dans leurs priorités pour l'année 2005.

Grâce à la détermination de Réal, notre président, grâce à son travail acharné et à ses qualités d'organisateur et de négociateur 21 membres de l'Association ont participé du 12 au 28 septembre 2005 à ce voyage.

Il faut se rappeler que ce voyage se voulait avant tout une visite de la région et du pays d'origine de Ferdinando et de ses ancêtres. Il se voulait également une découverte des principales régions

et villes du pays de nos ancêtres avec leurs trésors architecturaux et culturels.

Nos guides et accompagnateurs nous ont également confirmé l'existence de plusieurs familles Scalabrini particulièrement dans le Nord de l'Italie. De notre côté nous avons pu noter que dans la région du Lac de Côme et même dans la grande ville de Rome certaines rues, des édifices et des monuments étaient dédiés à des Scalabrini.

Ces éléments confirment l'implication des ancêtres Scalabrini aussi bien dans les domaines civil et religieux que dans les domaines communautaire et professionnel.

Nous avons eu le sentiment que les Scalabrini d'Amérique reproduisent ici les valeurs de leurs ancêtres.

En terminant, nous pouvons affirmer que ces 16 jours passés en Italie avec nos frères, nos sœurs, nos cousins et cousines, ont été pour nous une expérience inoubliable et remplie d'échanges chaleureux et enrichissants.

Nous souhaitons que ce numéro du bulletin de liaison vous permette de partager le plaisir et la satisfaction que nous avons retiré de ce merveilleux voyage.

Bonne lecture,

Nicole Scalabrini et Gérard Soulard

Sur les traces de Ferdinando

Les Scalabrini retournent dans la région natale de leur ancêtre dans la douce Italie

Josiane Guay (fille de Carmen Scalabrini)

Sainte-Edwidge-de-Clifton

Oubliez la brouille de départ, les chicanes de chambres, la zizanie d'autobus aussi. Que les verres sonnant les joyeux apéros, la plaisante rengaine des anecdotes et les digestifs longuets, bien sûr.

Les Scalabrini, tous cousins par la fesse gauche ou droite, s'étaient passés le mot avant de s'envoler vers la botte italienne de l'ancêtre. Inconsciemment. Naturellement. Comme d'autres semblent retomber dans le moule de discorde.

Portrait de famille élargie

Au centre, c'est Réal, le président de l'Association des Scalabrini d'Amérique. Celui qui «collectionne



Edwidge-de-Clifton, 150 ans plus tôt.

«Nous sommes débarqués, 21 proches qui allaient encore plus le devenir, sous le soleil de septembre, pour s'imprégner de notre riche culture italienne, sur les traces d'un ancêtre que nous présumons originaire de la région du lac de Côme, au nord de l'Italie», rapporte l'explorateur au sang familial très peu dilué.

Là, juste après la croisière, c'est tout le groupe à Como où «nous avions les yeux plus grands, regardant sur chaque montagne au loin, à la recherche de quelque chose», de confier Germain, un autre pur laine, qui a judicieusement ajouté l'escale ancestrale à la carte de voyage.

la famille», en rêvant de visiter, en ligne familiale, le pays que l'aïeul Ferdinando a quitté pour Sainte-

Et entre deux conversions au bistro, les oreilles grandes ouvertes, tout le cousinage a été lancé sur la piste d'une importante communauté de Scalabrini, plus au nord, à Somaggia. Une destination qui fera l'objet, sans l'ombre d'un doute, d'un autre voyage. «J'embarque!» s'empresse d'annoncer Jean-René Scalabrini, séduit par la beauté des villages à flanc de montagne et le vertige enthousiaste des racines.

«Magique», l'excursion familiale au lac de Côme a ainsi donné le ton à un voyage de 16 jours où l'intimité familiale a ensuite été partagée avec une vingtaine d'autres voyageurs. Mais la bonne humeur, le respect, l'esprit de famille et surtout l'humour n'ont jamais déserté le passeport.

Comme ici, c'est toute la famille à la Piazza San Marco de Venise, avec sa colonie de pigeons, qui n'a pas manqué de laisser un souvenir de voyage sur la tête de Mr Bird, un signe de richesse pour l'avenir à en croire le guide.

Et l'autocar s'en est ainsi allé, de Florence à Rome en passant par Pise et Pompéi, avec ses passagers moqueurs et leurs liens tissés serrés «toujours d'actualité», précise Jeannine Lessard, conjointe de Germain, que Milan a particulièrement charmée.

Bonne fortune

Deuxième virée italienne pour certains, qui l'ont vu autrement, l'aventure outre-mer a permis à d'autres de réaliser le rêve de leurs parents, tout en faisant révasser leurs enfants à pareille sortie de famille.

D'ici là, les Scalabrini d'Amérique se promettent d'instituer un programme d'archivage de leurs souvenirs, croqués sur le vif au pays de Dante ou lors des activités annuelles, inaugurées avec l'arrivée du millénaire. Et perpétuer une pittoresque tradition familiale, celle de se savoir «chanceux d'être Scalabrini», résume Germain.

L'Italie, terre de nos aïeux

Il était une fois une famille qui rêvait d'un voyage au pays de ses ancêtres. Hors, un jour, vingt et une personnes de cette famille se retrouvent dans



Aéroport Pierre-Elliott Trudeau

un aéroport à Dorval et je les vois se faire la bise et s'affoler devant leur départ imminent!

Non, ne me

réveillez pas, je

rêve qu'on part dans quelques minutes, nous sommes assis dans l'avion en partance pour l'Italie! Mais non! Je ne rêve pas, pincez-moi quelqu'un! Aïe! Non mais, je suis bel et bien attachée dans un siège d'avion qui prend de plus en plus d'altitude. Wow! On s'en va en Italie! Suivez-nous, vous ne le regretterez pas.

12 septembre 2005

Vol Montréal/Zurich/Milan prévu à 17h00 et effectué sans encombre. Durant cette nuit dans les airs, certains sommeillent, d'autres jasent ou lisent et au petit matin nous pouvons voir la majestueuse chaîne des Alpes à travers nos hublots. Superbe! Ensuite nous faisons un transfert à l'aéroport de Zurich et nous débarquons à Milan en Lombardie, terre des nos aïeux, le 13 septembre 2005 en avant-midi.



Arrivée à Milan

13 septembre 2005

Après avoir récupéré nos bagages et passé à la douane, nous rencontrons notre guide Giovanni qui sera avec nous pour les deux prochaines semaines. Il nous explique où trouver le bureau de poste, des timbres, des téléphones, où on peut faire l'échange d'argent et les précautions à prendre pour ne pas se faire voler. Une fois ces renseignements donnés, il nous décrit un peu Milan, centre italien de la

mode, de la finance, de l'industrie et berceau de l'ossobuco, du risotto, du panettone (pâtisserie servie à Noël), de

la polenta (galette de farine de maïs) et du célèbre mousseux «asti spumante».

Ensuite nous rencontrons notre

guide locale, une dame quinquagénaire à l'œil pétillant et au pied alerte, qui nous fait traverser la place de cette ville fortifiée par trois murs car on n'enlevait pas le vieux mur pour agrandir la ville, on construisait un autre mur plus loin, selon les



Galleria Vittorio Emanuele II

besoins du temps. Puis nous voyons le célèbre «Duomo» cathédrale de Milan de style gothique, construite sur ordre de Napoléon, qui pointe ses 135 flèches vers le ciel. Cette gigantesque cathédrale, décorée de plus de 2000 statues, fait l'orgueil des élégants milanais qui se promènent dans la capitale lombarde où nous visitons aussi la verrière de la Galleria Vittorio Emanuele II qui logent les plus grands créateurs de la mode.

Derrière cette galerie de la mode se trouve le château Sforzesco où résidait autrefois les ducs de Milan, les Sforza. Il y a aussi la célèbre Scala de Milan, le plus prestigieux opéra

du monde, dont la décoration rouge et or de l'intérieur, avec 6 étages de loges, nous fait oublier l'architecture extérieure, d'une simplicité décevante. La visite de Milan terminée,

le groupe des 21 Scalabrini prend le car en direction de Como, où nous arrivons vers 17h00. Le temps



«Duomo» cathédrale de Milan



Château Sforzesco



Opéra La Scala de Milan

d'une douche et nous nous retrouvons à la salle à manger pour déguster «primo» les «pasta» et



Apéro à l'arrivée à Como

ensuite le repas principal composé de viande ou de poisson et un dessert. Et bien sûr le tout bien arrosé de vin italien.

Le café ou digestif est souvent servi au bar et c'est là que nous nous quittons pour notre première nuit en terre italienne. «Buenanotte!».

14 septembre 2005

Après le petit déjeuner et nous partons avec Anna, notre guide locale pour visiter la ville fortifiée de Como qui a connu son apogée au 11^e siècle. Ville conquise par Milan, Como est reconnue pour sa soie, la plus belle du monde. Nous visitons la basilique de San Abbondio avant de s'embarquer



Basilique San Abbondio



Départ de la croisière

pour une croisière sur le lac de Côme. Excursion spectaculaire qui nous permet de voir des paysages montagneux où se cachent de riches villas appartenant à des princes ou des acteurs et que nous n'avions vus jusqu'à maintenant que sur des calendriers! Plusieurs villages riverains datent des Celtes, époque avant les Romains. Depuis le 15^e siècle, il a été confirmé qu'il fait bon vivre sur les bords du lac de Côme où le climat est particulièrement doux.



Villa sur le lac de Côme

Lors du dîner, face au lac, notre guide Anna avoue être surprise de voir voyager ensemble 21 membres

d'une même famille. Alors je raconte un peu les recherches déjà effectuées pour retracer nos ancêtres et je l'informe du lieu de naissance de notre grand-père r e Ferdinand. Pour Anna, native de la

région, Somatié n'existe pas et elle s'informe au serveur qui pense que ce serait plutôt Somaggia, village situé au nord du lac de Côme, où il y a encore des Scalabrini. Alors, avis à ceux qui sont intéressés

de retracer le lieu de nos origines! Et on repart pour Tremezzo où nous visitons la Villa Carlotta et ses magnifiques jardins remplis d'énormes haies

de camélias, d'arbres exotiques et d'une collection remarquable de plus de 150 variétés de rhododendrons et d'azalées. Revenus enchantés de cette croisière, nous visitons un magasin de soie avant de rentrer à l'hôtel pour déguster ce nectar des dieux qui délie la langue et que les italiens appellent le «vino».



La guide Anna, André et Mado



Jardins de la Villa Carlotta



Apéro à la chambre de Réal

15 septembre 2005

Départ de Côme pour rejoindre le groupe Solbec. Halte à Sirmione, ville située sur les bords du plus grand lac d'Italie: le lac de Garde. Nous visitons le centre historique de cette station balnéaire où la douceur du climat et la beauté du décor sont réputées depuis l'Antiquité.



Nous lunchons dans un petit café et certains dégustent leur **première «gelato»**, crème glacée italienne. Puis arrêt à Vérone, ville des



Pose «gelato»

grand amphithéâtre au monde, pouvant contenir 25,000 personnes et achevé en l'an 30 après Jésus-Christ où se donnent aujourd'hui de prestigieuses représentations d'opéra.



Et on prend «La Serenissima»; autoroute menant à Jesolo Lido, banlieue vénitienne et région du «tiramisu»; le plus célèbre dessert d'Italie. On s'approvisionne de «Valpolicella et de Bardolino» vins connus de cette région avant d'aller tremper nos pieds dans la mer Adriatique, heureux comme



André, Germain, Réal, Hélène et Claude

après tout qui n'a pas rêvé d'aller à Venise? Regardez-vous dans les yeux et «Salute!»

16 septembre 2005

«Buongiorno!» Petit déjeuner et départ en car pour Punta Sabbioni pour prendre le «vaporetto» qui nous mène à la Piazza San Marco. Venise! Porte de l'Orient, ville unique fondée au cœur d'un

marécage, est construite sur des pilotis de chêne et de mélèze qui deviennent comparables à du ciment lorsque dans l'eau salée mais Venise s'enfonce un peu chaque année dans la mer. Constatation faite en débarquant à la Place Saint-Marc car c'était la marée haute et l'eau s'infiltrait à travers les dalles et le plancher de la basilique,



Place St-Marc à la marée haute

construite au 11^e siècle pour recevoir le corps de l'apôtre Saint-Marc. L'architecture de la basilique est un mélange de traditions orientales et occidentales et on peut admirer les colonnes extérieures faites en marbre de différentes couleurs. Elle renferme des trésors inestimables, venus de tous les coins du monde, dont les chevaux de bronze rapportés de Constantinople en 1204. L'intérieur d'une richesse impressionnante, est entièrement décorée de mosaïques sur fond d'or et on contemple avec émerveillement le pavement exceptionnel de l'édifice ainsi que les vitraux et sculptures.



Chevaux de bronze



Palais des Doges sur la Piazza San Marco

Q u e l l e beauté et q u e l l e richesse même dans la petite chapelle adjacente où cette beauté silencieuse nous invite au recueillement. En terminant cette visite, certains sont allés tout en haut de la basilique pour

admirer la vue sur Venise et peut-être pour voir de plus près cette structure remarquable.

On se rejoint sous la Tour de l'Horloge, près du



Souffleur de verre

Campanile, pour aller visiter un atelier de verre de Murano. Le verre chauffé à haute intensité prend forme selon les désirs de l'artiste qui souffle doucement dans un long tube. Une

autre technique est utilisée en chauffant le verre et en le façonnant avec des outils. L'alliage du verre à l'oxyde de fer donne le vert, à l'oxyde de cuivre le rouge vénitien, à l'oxyde de cobalt et manganèse, ça donne le bleu et l'alliage au chrome et argent donne le jaune. Nous dénons dans les rues de Venise avant de découvrir le



Quatre filles à Gilles en gondole

pont du Realto en se rendant à l'embarcadère pour une balade en gondole. «Gondolier, t'en souviens-tu, les pieds nus sur ta gondole, tu chantais la barcarolle»... en nous faisant découvrir un dédale inextricable de ruelles pittoresques où les artistes et les amoureux sont fascinés par la simple beauté de ces maisons baignant dans l'eau pour faire fleurir les jardinières posées à leurs fenêtres. Quel romantisme! C'est ça Venise, un musée à ciel ouvert!



Le fameux Pont des Soupirs

Et on remet les pieds sur terre... au Palais des Doges, bâti au 9^e siècle, chef d'œuvre gothique témoignant de la richesse des maîtres de Venise d'où on aperçoit le

pont des soupirs, dernier lieu où les prisonniers pouvaient voir le bleu du ciel avant d'entrer dans les prisons faites de terre battue et sans fenêtres. Mais le luxe du Palais, orné de peintures, d'armes, d'armures et de



Le Grand Canal

sculptures, nous a vite fait oublier ces prisons rustiques où nous nous sommes perdus dans les labyrinthes souterrains pour enfin trouver la sortie sur la Place Saint-Marc. Selon nous, la Place Saint-Marc est la maison mère des pigeons et c'est pourquoi les gens sont tous aussi inquiets les uns que les autres de recevoir un petit cadeau du ciel! Il y a un heureux élu parmi nous et nous nous ne révélerons pas son identité car cet incident est sensé apporté la richesse à sa victime! Ce soir-là,

Giovanni réserve un restaurant où nous mangeons des pâtes et du poisson, délicieux avec un bon vin vénitien.



Un souper bien arrosé

«Buon appetito!»

17 septembre 2005

Départ pour l'Emilie-Romagne, région qui traverse la Plaine de la Lombardie, le fleuve Pô et d'où nous apercevons la chaîne de montagnes les Apennins.



Mausolée de Théodoric

Premier arrêt à Ravenne, ancienne capitale romaine et ville célèbre pour ses mosaïques byzantines, datant parfois du 5^e siècle. Nous visitons le mausolée de Théodoric et la basilique San Vitale, entièrement



San Vitale

décorée de mosaïques ainsi que le tombeau du poète Dante, décédé à Ravenne en 1321. La piazza del Popolo de Ravenne est une grande place de style médiéval plus tout impressionnante.



Les Hélène au tombeau de Dante

C'est toujours difficile de décrire ces chefs d'œuvre car il n'y a pas de terme exact pour décrire ces lieux d'une beauté magistrale.

Cette région connue pour ses spécialités culinaires dont le vinaigre balsamique, le jambon de Parme, le prosciutto, la mortadelle, les tortellini, les cannelloni, les spaghetti à la viande et le célèbre fromage Parmesan, est aussi le berceau des vins Montepulciano et Chianti. Nous poursuivons notre route jusqu'à Montecatini Terme, riche station thermale et nous nous installons à l'Hôtel Torretta pour 3 nuits. «A domani!»



La piazza del Popolo

18 septembre 2005
C'est sous un ciel nuageux que nous partons pour visiter Florence «Firenze», capitale de la Toscane. Notre guide nous emmène sur un promontoire, d'où nous pouvons admirer



Florence sur l'Arno

sous la pluie, cette vieille cité, dominant l'Arno. Toute la ville est un magnifique et vaste monument de la Renaissance. Des auteurs comme Dante et Machiavel et des artistes tels que Botticelli, Michel-Ange, Donatello ont contribué à la renommée de Florence. La pluie arrête comme nous partons à la découverte de cette cité où nous pouvons voir le

Duomo (cathédrale Santa Maria del Fiore – 4^e en Europe pour sa taille), le Baptistère, le Palazzo Vecchio (vieux palais) et l'église gothique Sainte-Croix, où reposent Michel-Ange, Galilée et Machiavel. Après cette visite guidée, nous disposons de l'après-midi pour découvrir l'existence des palais privés, comme celui des Médicis et des Pitti, la galerie de l'Académie,



L'église Sainte-Croix

célèbre Ponte Vecchio construit en 1345 où l'on retrouve l'artisanat sous toutes ses formes: orfèvrerie, travail de paille et du cuir, broderies, porcelaine et j'en passe. Que de splendeurs dans cette ville! Seulement marcher dans Florence est une expérience extraordinaire en soi car cette ville à l'histoire culturelle remarquable a vu vivre et mourir dans ses murs les plus grands poètes et artistes qu'ait



Moments de détente en famille

compté l'humanité. Elle renferme des trésors inestimables dont les Florentins peuvent être fiers, donc «A Presto Firenze!», car Florence ne se visite pas en une seule journée.

19 septembre 2005

Plusieurs d'entre nous prennent la matinée pour explorer Montecatini Terme, jolie



Santa Maria del Fiore



Ponte Vecchio



petite ville pittoresque, célèbre pour les vertus thérapeutiques de ses eaux sulfureuses. Nous admirons la mode italienne dans les petites boutiques et aussi au marché



Dégustation de spécialités locales

en plein air où plusieurs souvenirs sont offerts aux pauvres touristes! Nous sommes reçus à dîner dans une ferme de la région, la Fattoria Il Poggio et c'est sur la grande table dressée sous les arbres, exactement comme dans les films italiens, que



Salute! au grappa...

nous dégustons les mets produits par nos hôtes: prosciutto, mortadelle, fromage, pain, vinaigre



Le temps des provisions!

biscotti, sans oublier la «grappa» pour bien digérer le tout. Nous repartons très joyeux, les bras chargés de bonnes choses à boire et à manger.

Nous nous dirigeons maintenant vers Pise, ancienne ville portuaire romaine, qui dominait la Méditerranée de l'ouest au Moyen-Âge. Célèbre pour sa tour penchée, la ville de Pise renferme des monuments religieux, dont l'état de conservation est étonnant; ceux-ci



Pise

remontent au 12^e siècle. Le campanile (tour penchée) cause de gros maux de tête et a nécessité des travaux majeurs au cours des dernières années afin de le redresser et de ralentir le processus

d'enfoncement. Et nous retournons à notre hôtel pour un repos bien mérité. «Buonasera!»

20 septembre 2005

Nous traversons la région de Chianti, renommée pour ses vins



Yvon, Claude, Réal et Fernand

et nous faisons halte dans le village médiéval de San Gimignano. Ce village textile détient le secret de la teinture jaune au safran et est renommé pour ses hautes tours féodales, qui servaient à faire sécher les tissus teints à l'abri de la poussière et du soleil. De plus, la valeur du tissu était

proportionnelle à sa longueur. Ensuite, nous faisons quelques achats sur la Piazza della Cisterna, dont le nom vient du puits construit au 13^e siècle, et qui occupe encore le centre de la place. Bons souvenirs de ce village du Moyen Âge dont la prospérité est attribuée aux pèlerins qui passaient par là pour se rendre à Rome. Et nous filons en direction de Sienne qui, comme Rome, est bâtie sur sept collines.



Place de la Citerne San Gimignano

Toutes les rues de Sienne convergent vers la piazza del Campo, une des plus vastes places médiévales d'Europe, où se déroule la plus célèbre manifestation de Toscane, la course du «Palio». Il



Piazza del Campo à Sienne

s'agit d'une course de chevaux montés, que se disputent les différents quartiers de la ville. Malgré la longue

préparation où les 17 quartiers défilent en costumes de la Renaissance, la course ne dure pas longtemps car les cavaliers se bousculent et ne se gênent pas



Cathédrale de Sienne

qui renferme des sculptures de Pisano, Donatello et Michel-Ange et dont la voûte est soutenue par des colonnes de marbre dont les couleurs foncées et pâles alternent; ce qui donne un aspect zébré plutôt original. Courte visite de l'église gothique Saint-Dominic



Chapelle de la cathédrale

et petite prière à la chapelle dédiée à Sainte-Catherine, patronne de Sienne et de l'Italie. Nous



Chapelle Sainte-Catherine

Trasimeno, pour s'arrêter à Pérouse, capitale de l'Ombrie. Nous passons la nuit à l'Hôtel Grifone. «Buono sogno!»

21 septembre 2005

Assise, ville médiévale de 25,000 habitants, construite sur les pentes du mont Subasio, est encore entourée de ses

pour jouer dur car tous les coups sont permis. Les gagnants restent pour fêter avec les spectateurs venus des autres villes mais les perdants s'en vont car ils sont très partisans et surtout mauvais perdants. Puis nous visitons la cathédrale



Rocca Maggiore

repose le corps de la fondatrice de l'ordre des Clarisses. Nous visitons ensuite la basilique de Saint-François-d'Assise, décorée par 28 fresques relatant sa vie et peintes par Giotto entre 1290 et 1295. Nous avons été impressionnés par la piété qui se dégageait de ce lieu saint, encore dirigé par les Franciscains. Aujourd'hui, Assise est



Claude, Yvon, Hélène, Réal, Gisèle et Fernand à Assise

sérieusement endommagée par un tremblement de terre survenu en 1997 mais elle conserve un charme particulier avec ses petites boutiques



Une des célèbres fresques

construites en pente et où nous avons acheté quelques souvenirs avant de partir.

On se dirige maintenant vers le golfe de Naples, dans la vallée du Tibre et comme nous sommes en avance sur notre horaire, notre guide Giovanni et notre conducteur Eddy décident de nous faire visiter Napoli (Naples) en autobus avant de se rendre à notre hôtel. Nous sommes à l'heure



de pointe, la circulation est dense et très lente, ce qui nous permet de bien voir la ville et la magnifique baie de Naples au soleil



Assise

couchant. Nous pouvons aussi apercevoir l'île de Capri, qui a la forme d'une tête de crocodile, ainsi que le majestueux Vésuve. Selon Giovanni, il n'y a pas plus mauvais conducteur qu'un napolitain et on en a eu un petit aperçu; ils passent sur le feu rouge, ne donnent de chance à personne mais heureusement ils ont des klaxons! Nous parvenons malgré le trafic à voir le Château Nuovo construit sur les bords du golfe en 1282, par des architectes français. Le temps de prendre quelques photos et nous voilà en route pour l'hôtel Dei

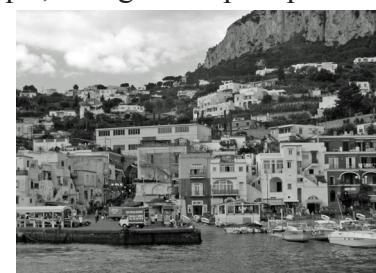


Curiosité de Naples

prenons le digestif sur la terrasse et nous en profitons pour chanter un peu, le temps est à la fête; «Volare, ho! ho! ho! ho! Cantare, ho! ho! ho! ho!»...

22 septembre 2005

Ce matin, nous prenons le traversier qui nous mènera à l'Île de Capri; il s'agit d'un petit paradis terrestre de six kilomètres sur trois, déposé sur la Méditerranée. Le trajet pour s'y rendre dure une heure et demie. Certains lisent, d'autres dorment et d'autres jasent sur ce traversier plein à craquer. Parmi ces touristes, des italiens se mettent à chanter «Santa Lucia», il n'en fallait pas



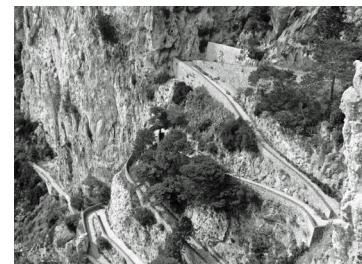
Port de Capri

plus pour surprendre nos amis italiens en entonnant avec eux ce beau chant décrivant si bien ce que nous vivions «Sul mare, Lucia!» Puis c'est le

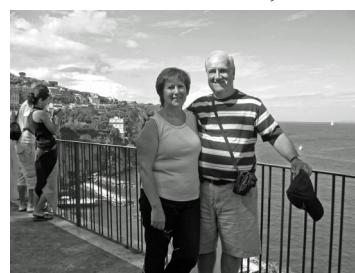


Magnifique vue sur la mer

débarquement sous le chaud soleil de l'Île de Capri qui comprend deux villes: Capri et Anacapri. C'est un site magnifique avec ses falaises, ses grottes et ses petites rues en épingle qui nous font peur tellement la route est étroite et juchée au-dessus de la mer. Une fois en haut, dans la ville d'Anacapri, le paysage est grandiose avec sa végétation très dense et sa vue extraordinaire sur la Méditerranée, le Vésuve et la ville de Naples. Nous dégustons le fameux limoncello, digestif fait à base de citrons cultivés à Capri, nous dînons sur place et nous flânerons dans ce décor fantastique. Certains d'entre nous sont allés en bateau pour visiter des grottes au niveau de la mer. Et c'est le retour sous une pluie torrentielle qui nous oblige à se mettre à l'abri sur le pont du traversier. Et nous voilà à Castellamare, à notre hôtel, pour rejoindre



Route typique de Capri



Hélène et Réal à Sorrento

ceux qui avaient déjà visité Capri et qui ont profité de cette journée pour aller à Sorrento en train. Tout le monde est heureux de sa journée et avant le repas, prendriez-vous un apéro? Si, si, prenderemo un aperitivo.

23 septembre 2005

Nous sillonnons maintenant la côte Amalfitaine, relief accidenté et sauvage dû à l'érosion de la chaîne calcaire des monts Lattari. Moi qui croyais que les pentes étaient abruptes et très élevées à Capri! Non mais, fallait-il apporter des recharges?

Pour ceux qui sont assis côté mer, ils ont la belle vue et une belle peur s'ils ont le vertige. Mais ces routes tortueuses suspendues au-dessus de la mer nous mènent dans de petits villages accrochés aux falaises, qui sont d'une beauté époustouflante. Nous apercevons des gorges



Le rocher de la Vierge

les tours perchées sur des pics de la montagne ou encore les somptueuses villas cachées tout en bas par la végétation en bordure de la mer. Tantôt on s'exclame de la beauté des chutes, tantôt on s'émerveille du doigté de la mer qui a façonné le rocher de la Vierge et tantôt on retient son souffle, espérant continuer la route sans endommager le car sur les rochers. Et l'on s'arrête dans le village de Positano où l'on fait provisions de sauces, d'huiles et de vinaigre pour les pâtes, avant de se rendre à Amalfi.



Pause provisons à Positano

Cette ville à l'allure espagnole, est juchée sur la pente raide de la côte et nous y entrons par un grand portail qui donne sur la grande place. Nous déambulons dans les ruelles et nous dînons près de



Duomo di Sant'Andrea à Amalfi



La Côte Amalfitaine dans sa splendeur

l'imposant escalier menant à l'église espagnole, dont les portes de bronze datant du 11^e siècle, proviennent de Constantinople.



Lunch à Amalfi

On se rend maintenant à Pompéi, ville fondée au 8^e siècle avant J.-C. et ensevelie sous les cendres du Vésuve en l'an 79 après J.-C. Avec notre guide nous découvrons les vestiges de cette



Arrivée à Pompéi

ville romaine où des fouilles ont débuté en 1748 et qui prouvent l'activité qui se déroulait dans ces rues de pierres, creusées par les chars. On marche à travers les fondations des maisons et on peut même voir des graffitis sur les murs de certains commerces. Puis on visite ce qui reste du forum, de la basilique et du temple d'Apollon.

Que d'histoire enfouie sous ces décombres! Et on termine dans un atelier de camées où un maître tailleur exécute avec dextérité, la façon de tailler ce précieux bijou reconnu à Pompéi. «Splendido Pompei!»



Fernand examine le Teatro Grande



Le groupe attentif au guide



car avant d'aller à la basilique Saint-Pierre. Nous arrivons sur la Place Saint-Pierre et nous sommes



Place Saint-Pierre

140 statues de saints, fut érigé par Bernin en 1656. Au centre de la place se dresse un obélisque datant du 1^{er} siècle avant J.-C. et provenant d'Héliopolis. Et c'est la découverte tant attendue de cette grandiose basilique, centre universel de la chrétienté, où touristes et pèlerins du monde entier se donnent rendez-vous. Des centaines d'œuvres d'art provenant du sanctuaire bâti par Constantin en 324 ornent l'emplacement du tombeau de Saint-Pierre. À droite, nous pouvons admirer



La Piéta

l'original de la Piéta, des statues de papes et tout en haut, la coupole remplie de fresques conçues par Michel-Ange. Surmontant l'autel pontifical, un baldaquin d'une hauteur de dix étages, ce qui devrait nous paraître immense mais comme tout est gigantesque à l'intérieur de la basilique, il ne nous semble pas si grand. Que de beautés et de richesses! Nous n'avons pas assez de deux yeux pour tout voir comme je n'ai pas les mots pour décrire ce divin palais.

Puis c'est un tour guidé de la Rome antique avec le Capitole (autrefois lieu sacré dédié aux dieux romains et



Le Colisée de Rome

aujourd'hui Mairie de Rome), les forums, les palais convertis en musées et le Colisée (amphithéâtre inauguré en l'an 80 et pouvant contenir 55,000 personnes) où se déroulaient

des courses, duels de gladiateurs, combats d'hommes et d'animaux. À travers ces vestiges, se dresse le monument de Vittorio Emmanuel II (premier roi de l'Italie unifiée) et l'arc de Constantin érigé en 315 pour commémorer sa victoire sur Maxence. Ce soir, ce sera notre souper d'adieu car l'autre groupe de Solbec retourne à Montréal demain. Alors on se fait une beauté et nous soupons dans



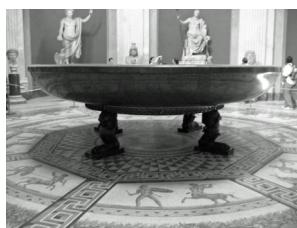
Spectacle d'opéra italien

un sympathique restaurant où se déroule un spectacle d'opéra typiquement italien. Buon viaggio à ceux qui partent et Viva Italia pour ceux qui restent!

25 septembre 2005

On se lève tôt car notre premier objectif est de visiter la Chapelle Sixtine et le musée du Vatican. Après avoir pris le métro, nous faisons la queue de 8h15 à 10h45 pour enfin entrer dans l'édifice. Comme les musées ferment à 13h00, Giovanni nous propose des choix car il sera impossible de tout visiter car





Vasque en marbre pour servir la soupe populaire

grands artistes et qui ont été transportés là pour être protégés de la pollution et du vandalisme. Quant à la Chapelle Sixtine, peinte par Michel-Ange de



impressionnantes. En sortant, nous saluons les gardes suisses, au costume rayé, très coloré, qui aurait été dessiné par Michel-Ange. Après le dîner, certains se reposent et d'autres se rendent à la Place d'Espagne et à la célèbre Fontaine de Trévi.



Apéro en famille et avec des amis

parcourir tous les corridors équivaut à une marche de sept kilomètres! Au musée du Vatican, on peut contempler les originaux de peintures, sculptures et tapisseries, faits par de



Très beau plafond

1508 à 1512, c'est d'une beauté étonnante avec des fresques immenses, décrivant des scènes bibliques aux couleurs lumineuses et aux détails



Gardes suisses

Et on se retrouve sur le patio pour prendre l'apéro et discuter de ce que nous ferons demain car les deux prochains jours ne sont pas guidés, c'est Rome en liberté! Grazie Giovanni e Ciao!

26 et 27 septembre 2005

Ces deux journées ont été ajoutées au voyage à la demande de la famille Scalabrin et ce dans le but de voir Rome à notre rythme et chacun à sa



Fontana di Trevi



Tombeau de Pie XI

quelques papes, le Panthéon, édifice érigé en l'an 27 avant J.-C., la place d'Espagne et les églises suivantes: Saint-Paul-hors-les-murs avec ses



Basilique Saint-Jean-de-Latran

150 colonnes en façade, Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Marie-Majeure. Plusieurs ont magasiné des souvenirs avant de rentrer au bercail.



Pause restauration



Repas d'adieu des Scalabrini



Dernière photo de groupe

Mado Scalabri-Bégin en collaboration avec Hélène Raymond, Hélène et Réal Scalabri

façon. Certains sont partis en couple et d'autres en groupe pour visiter: les grottes vaticanes, où sont installés les tombeaux de

merveilleux pour partager la réalisation d'un si beau rêve! Arrivederci Roma! Ti amo Italia!

Commentaires des voyageurs

Merveilleuse nostalgie

Ce que j'ai apprécié par dessus tout, c'est le respect qu'il y eu entre chacun de nous. Cela fait de nous une très belle famille. J'ai redécouvert des cousines et cousins que je n'avais pas eu le temps de connaître étant plus jeune. Merci, la Famillia!

Le lac de Côme, bien sûr fut le clou du voyage pour moi. Me sentir si près de mes ancêtres, sur la même terre foulée par leurs pieds, j'avais l'impression d'être en terre connue. J'ai aimé tout le voyage: Milan, ville de grands couturiers et la Scala (j'aurais passé plus de temps); Venise avec la place St-Marc (café et un petit pichet d'eau pour 45.00\$, un peu cher, mais grandement apprécié); le tour de ville de Naples mémorable; l'île de Capri, typique, d'une beauté pure.

Tout le long du voyage en autocar, j'ai appris beaucoup d'histoire sur les régions. Bref, plusieurs sites que j'avais déjà visités, mais que j'ai revus d'une façon très différente de mon premier voyage en Italie. Bien sûr un autre voyage en vue!

Germain Scalabrini.



Fernand

Ce voyage en Italie fut formidable, avouez tous que nous étions une «sacrée belle gang».

Le plaisir de renouer avec nos cousins, nos frères, les connaître davantage a été pour moi un privilège inespéré.

L'Italie a dépassé mes attentes par ses paysages époustouflants, ses villes pittoresques presque toutes différentes, et l'histoire qu'on effleure à peine lors d'un voyage relativement court.

Un gros merci à l'organisateur. Chapeau.

Fernand Scalabrini.



Germain et Jeannine en route vers l'Italie

J'en étais à mon deuxième séjour en Italie. Voyage merveilleux qui m'a permis de découvrir des endroits magnifiques. C'est incroyable la richesse qu'il y a dans ces pays. Les endroits que j'avais déjà visités, je les ai revus mais d'un œil différent. Il y a toujours plein de choses à découvrir ou à revoir simplement pour le plaisir.

C'est spécial de faire un voyage «en famille», cela m'a permis de mieux connaître les cousins et cousines et de tisser des liens plus serrés avec cette Grande Famille Scalabrini. Comme dirait Yvon: «je suis très chanceuse...» Je repartirais n'importe quand.

Jeannine L. Scalabrini.

L'Italie!
Difficile de trouver les mots pour justifier un si beau voyage.

En quelques mots, ça se traduit par une multitude de découvertes et d'émerveillements. Découverte de paysages aussi variés que les régions... découverte de bons vins, de bonnes bouffes, de bonnes glaces et de belles terrasses pour se reposer un peu et prendre conscience de la chance qu'on avait d'être là. Ce merveilleux voyage, nous a permis de découvrir des gens extraordinaires que sont nos cousins, cousines avec qui nous avons eu beaucoup de plaisir!



Andrée et Marcel

À la prochaine! Salute!

Andrée et Marcel

Le voyage qu'on vécu les Scalabrini en septembre dernier en Italie est sans aucun doute dans mon esprit, un voyage d'une très grande richesse à tout point de vue. Les liens familiaux qui ce sont vécus pendant ces 16 jours même si nous étions pour la grande majorité des cousins reflètent un tissage très serré, chacun se faisait un devoir de respecter, d'écouter, d'apprécier celui ou celle qu'il côtoyait jour après jour. La photo que nous avons été à même d'apprécier dans La Tribune dernièrement reflète réellement la richesse et la beauté de nos origines, le Lac de Côme.

L'Italie nous a éblouit; ses montagnes, ses vallées, ses collines, ses vergers, ses vignes, ses oliviers, ses tunnels, ses statues, tout était sujet à émerveillement. La nourriture était excellente, très bien assaisonnée et que dire du vin? Nous avons touché au Nord de l'Italie jusqu'au sud, de l'est à l'ouest. Place St-Pierre et La Basilique, ce sont

En septembre, nous avons fait un très beau voyage en Italie. Différent de celui fait en 1998, mais très



Yvon et Gisèle

vraiment apprécié est le respect de chacun envers les autres et l'humour, en plus de la superbe amitié qui c'est développer entre cousins qui ne se connaissaient pas vraiment.

Un site que nous avons très apprécier est le séjour au lac de Côme, un coin de pays qui fait rêver.

Bref un très beau voyage.

Yvon et Gisèle



Jean-René et Suzanne

des chefs-d'œuvre qu'il ne faut pas manquer et qui nous ont enchantés. Je ne voudrais pas oublier St-François d'Assise entouré de 35 km de rempart, sur une très haute colline, tout en bas une vallée de fruits et de vignes, au coin les montagnes. Quel paysage magnifique. Quand on admire ce beau pays, on se dit que nos ancêtres étaient des gens ingénieux, habiles et travaillants. Cette architecture, ces monuments, ces peintures, quel bel héritage ils nous ont laissé.

Nous avons découvert la beauté des paysages, la richesse des édifices, l'importance de l'art sous toutes ses formes, l'amour de l'agriculture, la fierté des Italiens dans tous les domaines. Quel beau voyage! À la prochaine. Quelle belle complicité nous avons développé.

Jean-René Scalabrini et Suzanne Madore.

Quel beau voyage! Comment résumer un voyage que j'aurais voulu voir se continuer... L'Italie est un pays magnifique, riche en histoire, en culture, en paysage, etc.

J'ai adoré me laisser conduire et guider. Le groupe était très agréable et ma coloc, Hélène, discrète et respectueuse. Très belle expérience.



Francine

C'est le genre de voyage qui donne le goût de repartir.

Merci Réal d'avoir penser à l'organiser.

Francine Scalabrini

La famille Scalabrini au pays de Ferdinando

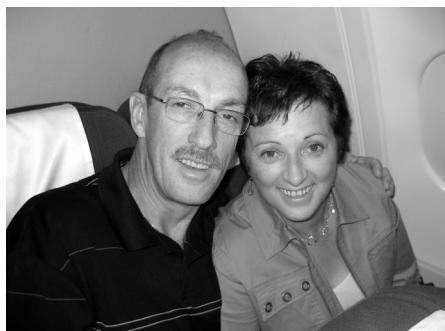
Dès la première rencontre au tout début de 1999, ce voyage fait déjà parti des projets importants à réaliser. Il y a deux ans, à suggestion expresse de plusieurs membres, nous annonçons un voyage de deux semaines en Italie. En plus d'une visite classique de l'Italie, il est entendu que les voyageurs visiteront la ville de Côme et le Lac de Côme, région d'origine de Ferdinando. En septembre 2005, 21 membres de l'association participent à ce mémorable voyage.

Pendant ces 16 jours, j'ai été à même de constater qu'il ne s'agissait pas que de personnes en voyage mais d'une famille avec des liens tissés très serrés. Un voyage pendant lequel l'humour, la bonne humeur, le respect, l'amitié, le soutien mutuel et l'esprit de famille ont régné en maître.

Toutes les occasions étaient propices à de joyeux apéros et chacun de nous anticipaient ces précieux moments de détente après une longue journée de



Hélène et Réal



André et Mado

moi, c'est un grand rêve qui s'est enfin réalisé car à l'intérieur de moi j'ai toujours eu peur de mourir avant de voir le pays de mes ancêtres.

Je crois que cette aventure fut un succès car c'est un pays magnifique, à l'histoire intarissable qui remonte à plus de 2000 ans. J'ai aussi beaucoup apprécié de côtoyer les membres de notre grande famille, avec qui j'ai vécu de bons moments. J'espère y retourner un jour pour trouver des preuves de naissance de Fernando, alors «A Presto Somaggia!»

Mado Scalabrini-Bégin

Toute petite, j'ai entendu mon père dire «J'ai besoin de mourir jeune pour ne pas aller en Italie.»

Alors pour

visites et quand ce n'était pas possible, le groupe se retrouvait pour le digestif et souvent les deux. Chaque aventure ou anecdote était promptement relevé par quelqu'un qui en profitait pour se payer joyeusement la tête du malchanceux, qui en bon Scalabrini répliquait et tentait de s'en sortir honorablement mais rarement avec succès. Ces événements se terminaient toujours dans la camaraderie et par un éclat de rire général.

Ce voyage diffère complètement du précédent, que nous avions fait avec Gisèle et Yvon en 1998, car cette fois-ci nous avons bénéficié de guides locaux et accompagnateur pendant les 14 premiers jours du voyage. Un avantage inestimable au point de vue culturel.

Dès la deuxième journée, au cours du dîner après la croisière sur le lac de Côme, nous avons obtenu de sérieux indices sur la ville d'origine de Ferdinando, soit Somaggia, ce qui fournira une troisième occasion de visiter l'Italie, surtout d'écumer le Nord à fond en quête de nos origines exactes.

Hélène et Réal Scalabrini

Plusieurs villes italiennes sont de véritables musées à ciel ouvert: Florence, Venise, Rome, Ravennes, etc. Je suis cependant d'avis que toute l'Italie est un chef d'œuvre. J'ai aimé: naviguer sur le lac de Côme, flâner sur la place St-Marc à Venise parmi les pigeons, arpenter les rues de Pompéi, reconnaître la silhouette du Vésuve, marcher sur la place St-Pierre, casser la croûte avec Mado et André dans un petit resto à l'ombre de la basilique, vagabonder dans les rues de Rome et y découvrir des places et monuments fabuleux.

J'ai aimé par-dessus tout avoir la chance de partager tous ces beaux moments avec des gens aimables et



Hélène

attentionnés. Nous aimions faire des liens avec notre passé et nous rappeler certains événements. C'est un privilège de faire un voyage à l'étranger et de connaître la plupart des membres du groupe depuis son enfance. En fait, treize voyageurs étaient natifs de Sainte-Edwidge. Dès que les Scalabrini organisent une autre escapade, je suis partante. D'ailleurs, plusieurs d'entre nous avons suggéré à Germain de faire l'acquisition d'une villa sur le bord du lac de Côme et d'en faire un pied à terre pour la «famille». Nous en avons identifié quelques-unes «à rénover» et avons spontanément offert notre aide.

Hélène Raymond

Paul rêvait d'aller en Italie pour voir, au moins une fois dans sa vie, le Vatican. Ce rêve nous l'avons réalisé avec le clan Scalabrini.



Paul et Nicole

Du plaisir à revendre, des partages enrichissants, du vin en bonne compagnie avant les repas, des nouveaux liens avec des personnes des plus intéressantes sans oublier la complicité que nous avons vécue avec Hélène et Réal en Sicile. Que c'était bon ces nouveaux liens!

Et que dire aussi de tout ce que nous avons vu tout au long de notre voyage! C'était magnifique, grandiose! Nos yeux n'étaient pas assez grands pour tout voir et tout assimiler. Des paysages à vous couper le souffle, des cathédrales majestueuses, des ruines et leur histoire, des villages typiques, voilà ce que nous retenons de ce merveilleux périple en Italie et en Sicile.

Si vous n'êtes jamais allés en Italie, nous vous souhaitons du fond du cœur de réaliser ce rêve au moins une fois dans votre vie!

À quand le prochain voyage avec le clan Scalabrini?

Nicole Beaubien et Paul Scalabrini

J'ai eu la chance d'être du voyage en Italie. Je me suis payé une petite (grosse) fantaisie. C'était pour moi la première fois que je visitais le pays de nos ancêtres. J'ai beaucoup aimé l'expérience. Les endroits visités étaient très intéressants et souvent inimaginables. Je n'avais pas assez de deux yeux pour tout voir. L'horaire était parfois chargé mais cela nous a permis d'en voir plus. Chaque jour était fait de nouvelles découvertes pour moi.

Cela m'a aussi permis de mieux connaître et renouer avec les membres de la famille. En soirée et ce presque à tous les jours, nous nous rassemblions pour discuter, pour rire, pour déconner en prenant un, je dis bien un verre de vin. Peut-être qu'il y en a qui en prenait plus d'un, mais pas moi. D'ailleurs il y a plus d'un témoin pour le dire.

J'ai été ravi de constater que la gang de Scalabrini avait un bon sens de l'humour. Merci à vous tous et toutes, compagnons et compagnes de voyage, d'avoir su chacun à votre façon mettre de la joie de vivre ce qui a permis à tout le groupe de fraterniser et ce sans embûches entre nous.

Un merci spécial à Réal et Hélène qui ont été les premiers à suggérer et à organiser un voyage en famille. Ce voyage a été une réussite.

Claude Scalabrini

J'ai trouvé le voyage très éducatif, très intéressant et bien organisé. J'ai été heureuse de rencontrer et de connaître tout le groupe des Scalabrini. J'ai eu beaucoup de plaisir.

J'ai trouvé l'Italie un pays de toute beauté, super beau.

Des saluts à tous,

Pierrette Scalabrini



Claude



Pierrette

Sept jours en Sicile

Hélène et Réal, Nicole et Paul

28 septembre: Rome – Palerme. Notre voyage débute, lorsque le groupe Scalabrini retourne au Québec. Cette partie du voyage se fait sans guide, au volant d'une voiture louée, ce qui implique organisation et planification quotidienne. Réal est le chauffeur pour la semaine. Il ne lui reste qu'à se familiariser avec tous les contrôles mais surtout avec la circulation locale. En route pour Palerme, la signalisation n'a aidant pas nous aboutissons dans une petite ville sicilienne au bord de la mer où les gens ne parlent qu'italien. Le propriétaire d'une pâtisserie nous explique par signe la direction pour Palerme.

L'hôtel étant situé dans le centre ville, nous prenons la ville d'assaut, à pied, équipé de livres et de la carte de Palerme.



Domo La Martorana

Nous découvrons la piazza Pretoria, avec sa fontaine surmontée de plusieurs statues qui date du 16^e siècle. Puis l'église La Martorana et ses belles mosaïques byzantines, fondée en 1143. Nous passons par l'intersection du Quattro canti, une place aux quatre coins en arrondis, ornés de statues et de fontaines de style baroque espagnol du début du 16^e siècle. Puis, c'est l'heure de l'apéro. Tout au long de la semaine, nous nous offrons tantôt une dégustation d'olives, de fromages ou de simples biscuits avec une bonne bouteille de vin. C'est aussi à ce moment que nous jetons un coup d'œil sur la journée et sur la planification du lendemain, le tout dans la bonne humeur et les rires. Tout un régal, pour le corps et aussi pour le cœur!



Un coin Quattro canti

29 septembre: Palerme – Monreale. Nous partons à pied visiter le Musée archéologique Régional de Palerme installé dans un couvent du



16^e siècle. Très intéressant, il renferme des trésors inestimables, des objets provenant de

sites antiques de Sicile: des sarcophages phéniciens, des statues de marbre et de bronze, de belles mosaïques et des amphores retrouvées dans des sarcophages. Nous observons des gens travaillant à la réfection de certaines sculptures imposantes. Nous passons dans une rue qui sert de marché, la Vucciria. Il y a de tout: légumes, viande et poissons.



Duomo de Monreale

Après dîner, nous prenons l'auto pour aller visiter les catacombes «de i Cappuccini»

et la ville de Monreale. Nicole est co-pilote; à l'arrière, Hélène et Paul essayent de repérer les noms des rues sur les murs des édifices. Après de nombreux détours et du stress, nous découvrons les catacombes. Surprise! L'endroit est fermé jusqu'à 15h00 et il est 14h00. Donc, direction Monreale via les dédales des rues. La circulation est infernale: les motocyclistes et les automobilistes te coupent de partout. La carte routière ne nous aide pas du tout car il manque trop de noms de rues. Par chance, un gentil



Vue du toit: l'abbaye bénédictine

homme nous trace le trajet et en un rien de temps, nous arrivons. C'est une jolie ville nichée sur une colline bâtie autour d'une célèbre abbaye bénédictine. La principale attraction est le Duomo «une des plus pures de l'art normand, en Sicile, construite sous Guillaume II au 12^e siècle». Une visite nous dévoile sa majesté par sa décoration de marbre, de peintures et de mosaïques du 12^e et du 13^e siècle.

Dans l'abside centrale, on découvre le Christ Pantocrator qui semble nous traverser de son regard quel que soit l'endroit où l'on se trouve. Dans le chœur, deux belles mosaïques représentant le roi Guillaume II: une, où il offre la cathédrale à la Vierge et l'autre, où il reçoit sa couronne des mains du Christ. Nous assistons aussi au début d'un mariage. Nous montons sur les terrasses longeant le toit de la cathédrale qui offrent une vue sur le cloître et sur la plaine.



Ségeste, 5^e siècle avant J.-C.

conservées. Il s'élève sur une butte encerclée par un profond ravin. Après le lunch, destination Sélinonte qui fut fondée au



Du toit, vue sur la plaine



Pause soleil, Réal et Hélène



Tempio della Concordia

milieu du 7^e siècle avant J.-C. Nous visitons les ruines de l'ancienne ville. Les tremblements de terre sont la principale cause de la destruction de ces temples. Une longue marche nous montre un magnifique paysage. Ce circuit nous laisse interrogatif devant ces immenses blocs de pierre assemblés par des gens qui ne bénéficiaient pas de l'équipement lourd connu.

1^{er} octobre: Agrigente – Syracuse. En avant-midi, nous visitons la vallée des temples à Agrigente. Parmi les dix temples élevés entre la fin du 6^e et du 5^e siècle avant J.-C., 9 sont encore partiellement debout. Seul le temple de la Concorde transformé en église a échappé à la ruine. L'expédition dans la vallée, par une journée magnifique, nous permet de suivre l'histoire à partir de la construction des temples et d'admirer la beauté et la richesse des paysages dont, d'immenses oliviers qui ont l'air aussi vieux que les temples.



Hélène et une statue reconstituée



Nicole et Paul au pied d'un olivier

Départ en direction d'Agrigente en passant par Ségeste et Sélinonte ainsi que notre dernière mise à l'épreuve dans la circulation de Palerme. Ségeste nous offre d'admirer, pour 6 euros, les restes du seul et unique temple dorique, architecture de la Grèce antique du 5^e siècle avant J.-C. Ses immenses colonnes en calcaire doré sont assez bien



Selinonte, 7^e siècle avant J.-C.

Nous choisissons un

restaurant avec vue sur la mer et nous dégustons la spécialité de la maison, du poisson frais. La route est longue et sinuose pour nous rendre à Syracuse, mais le coup d'œil est magnifique: paysages, plantations de figuiers de Barbarie et citronniers, vignes, oliviers et légumes cultivés dans de très longues serres à cause du soleil ardent et de la sécheresse. Merveilleux paysage! Que de montagnes et de ravins avons nous contournés.

2 octobre: Syracuse – Île d'Ortygie. Carte à la main nous découvrons la ville à pied. Ce que nous



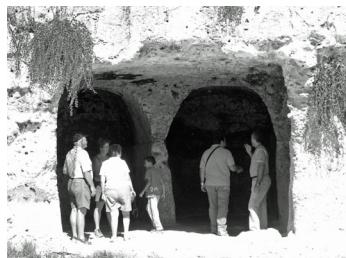
Paul à l'extérieur des catacombes

avons marché! Syracuse est la ville la plus riche en catacombes après Rome. Nous visitons celles de San Giovanni, près de l'église du même nom, tombée en ruines à la suite d'un tremblement de terre. Puis nous nous rendons à la crypte, une église souterraine au départ, où le corps de l'évêque de Sicile a été enterré puis transporté à Rome. De la galerie principale partent des galeries secondaires aboutissant à des chapelles circulaires. Plusieurs tombes se présentent sous forme de niches où on retrouvait les corps de tous les membres d'une famille. Dans une salle, des corps de femmes mortes à un âge avancé ont été retrouvés. Les archéologues ont découvert que ces femmes n'avaient pas enfanté et qu'il pourrait s'agir des premières communautés religieuses car à cette époque beaucoup de jeunes mères mouraient à l'accouchement. Il y a eu beaucoup de pillage des sarcophages par les conquérants à la recherche de bijoux, vêtements et accessoires car les gens étaient souvent enterrés avec ce qu'ils avaient de plus précieux. Une visite des plus intéressantes et

éducatives pour comprendre l'existence des catacombes et leurs fonctions.



Teatro Greco, du 5^e siècle avant J.-C.



La voie des Tombeau

l'architecte Damocopos au 5^e siècle avant J.-C.,

ses gradins sont creusés à même le roc. Nous nous asseyons dans les gradins pour admirer et pour relaxer un peu. Nous visitons la voie des Tombeaux creusés dans le roc, une ancienne carrière aménagée en un magnifique jardin d'orangers, une grotte artificielle qui a la forme d'une oreille, on l'appelle «l'Oreille de Dionysos» à cause de Denys l'Ancien, elle a des qualités acoustiques singulières. Selon une légende, un tyran de Syracuse y emprisonnait ses ennemis et écoutait de l'extérieur leurs conversations.



L'Oreille de Dionysos

Fatigués, nous retournons à l'hôtel. Un court repos et nous partons en auto en direction de la vieille ville, située sur l'Île d'Ortygie. On y voit les restes du temple d'Apollon, temple dorique parmi les plus anciens de la Sicile, 5^e siècle avant J.-C. Nous visitons la piazza del Duomo. Nous visitons l'église bâtie au 7^e siècle sur les fondations d'un temple dorique dédié à Athéna. On peut voir les anciennes colonnes incluses dans la construction de l'église, beaucoup d'œuvres sculptées et de belles mosaïques. Syracuse est reconnue pour la qualité de sa production de papyrus alors nous en acquérons quelques-unes.

3 octobre: Taormina – Giardini Naxos. Notre hôtel est à Giardini Naxos, endroit de villégiature sur la côte ionienne. C'est l'excitation, l'odeur de la mer, le bruit des vagues et l'ambiance en général.



Vue de rêve de l'hôtel



Taormina dans sa splendeur

Nous dînons sur une terrasse au bord de la mer. Taormina, ville juchée sur les flancs du Mont Tauro à plus de 250 mètres d'altitude, offre un panorama des plus grandioses. Nous montons en auto jusqu'au sommet de la montagne. Nous côtoyons les ravins, effectuons des virages en épingle, aucune marge d'erreur pour le conducteur. Quel beau spectacle s'offre à nous! Nous en profitons pour allier plaisir du lèche-vitrines, flanage et achat de souvenirs. Après l'apéro et un bon souper, on se balade le long de la mer tout en admirant Taormina tout illuminée.



Paul, c'est pour presque rien!

4 octobre: Giardina Naxos – Mont Etna. Tôt le matin, nous partons pour l'ascension du mont Etna.



Vue sur la plaine et la montée

Il bruine, donc nous emportons nos imperméables et des vêtements chauds. L'Etna, un volcan actif, est le plus élevé du vieux continent à 3,343 m., il est encapuchonné de neige une grande partie de l'année. En 1910, il fit éruption formant 23 nouveaux cratères. Nous aurons à rouler sur une route sinuose à flanc de montagne et sans garde-fou. La base de l'Etna est très fertile, on y cultive des agrumes, des oliviers et des vignes qui servent à produire le réputé vin de l'Etna. Un peu plus haut la végétation change et on y aperçoit différentes essences de gros arbres. Plus nous



Végétation naine en altitude

montons plus le sol est désertique et plus il fait froid. À 3000 mètres d'altitude, lorsque nous atteignons le refuge Torro del Filosofo, la pluie a cessé mais il fait froid, le brouillard est dense et la visibilité limitée. Lorsque le brouillard et les nuages se



Cratère près de Torro del Filosofo

dissipent, nous pouvons voir le fond des cratères visités. À cause du brouillard, nous n'accédons pas au sommet du cratère principal par téléphérique. Après une pause restauration et achats de souvenirs, nous prenons la route du retour dans un brouillard à couper au couteau. Après quelques kilomètres inquiétants, nous rejoignons un motorisé qui sera notre guide jusqu'en bas, où le beau temps est revenu. Nous retournons à l'hôtel fatigués mais contents de notre journée. Les oreilles nous font un peu mal à cause de l'altitude mais ça passera.

5 octobre: Catania – Zurich – Montréal. Réveillés à 3h00 pour être à l'aéroport à 5h30. Il faut rendre l'auto et enregistrer les bagages pour les trois transferts d'avions, Catania/Rome, Rome/Zurich et Zurich/Montréal. Nous voilà arrivés à Montréal à l'heure prévue: 15h05. Nous attendons nos bagages mais malheur ils ne sont pas là. Nous les avons récupérés seulement 2 jours plus tard mais cela fait partie des voyages.

En conclusion, il semble que tous les quatre nous ayons beaucoup apprécié nos copains de voyage. Nous retenons surtout la bonne humeur établie de rires contagieux, la bonne compagnie, la complicité, la curiosité, la franchise dans nos échanges, les faits cocasses et les beaux souvenirs. Ce qui nous reste de ce voyage c'est le bonheur d'avoir vécu quelque chose de privilégié ensemble.

Hélène et Réal
en collaboration avec Nicole et Paul

Les Scalabrini au pays de Dracula

Suite à notre périple en Italie, André et moi sommes allés visiter mon frère Bertrand (fils d'Arsène) et Colette (son épouse et fille d'Edmond) en Roumanie. Ne vous méprenez pas, l'Italie est un pays extraordinaire à visiter mais la Roumanie c'est le dépaysement total! On retourne plusieurs années



Frédéric, Heidi, Bertrand, Colette, André et Mado sur le Danube Bleu à l'aéroport; beau complot entre le père et le fils!

Notre visite débute à Bucarest, capitale roumaine où se situe le somptueux palais royal, construit sous le règne de l'ancien président, Nicolae Ceaușescu. Ce splendide palais, de marbre blanc importé d'Italie, est d'une richesse qui cadre mal dans ce pays qui semble si pauvre. Nous nous dirigeons vers le nord, longeant parfois le Danube bleu et l'on arrive à Cernavoda, petit village où habitent Colette et Bertrand. C'est là que les expatriés



Danube Bleu à Cernavoda

travaillent à faire fonctionner les réacteurs «Candu» qui produisent l'électricité pour la Roumanie. Halte chez petit frère pour découvrir une maison où l'on se sent bien chez-soi malgré la distance qui la sépare de nos Cantons de l'Est. On se repose et on profite à



Les Scalabrini à Constanta

plein de cette chance de tous se retrouver ensemble en Roumanie.

Le lendemain, on se dirige vers Constanta, centre industriel, principal port de Roumanie et endroit



Port de Constanta

touristique sur les bords de la Mer Noire. Le soleil nous fait de l'œil mais la température est plutôt fraîche mais nous mangeons quand-même sur la terrasse. Nous voyons de beaux édifices et des



Château de Bran, de Dracula

parcs qui sont malheureusement à l'abandon et dont certaines rénovations s'avèrent nécessaires s'ils veulent



Visite chez Dracula

conserver leur cachet original; dommage car le site est magnifique! Puis on reprend la route cahoteuse et trouée, en direction nord, et nous traversons la chaîne de montagnes des Carpates, pour aboutir en Transylvanie, où l'on visitera le château de Bran ou le légendaire château de Dracula. Le comte n'y était pas mais ses instruments de torture y sont restés ainsi que les sombres corridors menant à des



Apéro au Bella Muzica à Brasov

cachots, qui on l'imagine, servaient à mettre ses victimes à l'abri des regards. Conte ou réalité? Nul ne saurait le dire, mais soyez sûrs que nous avons quitté avant la nuit! Et nous soupons et couchons au joli petit hôtel



Grande Place à Brasov

En avant-midi, nous magasinons des souvenirs et nous visitons la Basilique Noire, église évangélique qui a survécu à un bombardement de la 1^{re} guerre mondiale. Puis on se rend à Sinaia, tout en haut de la montagne, sur des chemins de terre où les rigoles s'en



Château Pelesh à Sanaia

donnent à cœur joie à travers cette route pourtant achalandée, et on dîne à la Taverna Sarbului, où l'on déguste de délicieux mets celtes. Sur le chemin du retour, le Château Pelesh nous apparaît dans toute sa splendeur, et nous faisons halte pour admirer ce bâtiment où chaque pièce a son foyer et des meubles de bois à faire rêver. C'est sur les terres de ce château que nous voyons des paysans travailler à la faucille et faire des tas de foin pour le sécher, comme on voyait quand nous étions petits. Nous devons avouer que la guerre a démolí Bucarest et ses environs mais plus au nord, les gens sont fiers et les villes sont bien entretenues.



Lunch sur le bord de la route



Chariot de gitans
Nous retournons maintenant à Bucarest par de pittoresques petits villages où nous achetons des produits de la terre à des paysans le long de la route et on aperçoit même quelques diligences

Bella Muzica à Brasov, où tout était parfait. Nous flâbons un peu dans les rues de Brasov où nous découvrons de belles boutiques à visiter le lendemain.

brinquebalantes, habitées par des gitans et stationnées dans les champs. Incroyable! Puis, c'est en route sous la pluie, que nous constatons avec désolation que les maisons longeant la route baignent dans l'eau. Pauvres gens! Ils ne semblent pas malheureux pour autant et ils se promènent avec leurs 2 ou 3 poules en laisse et parfois avec leur vache en laisse. La



Petit village typique

désolation que les maisons longeant la route baignent dans l'eau. Pauvres gens! Ils ne semblent pas malheureux pour autant et ils se promènent avec leurs 2 ou 3 poules en laisse et parfois avec leur vache en laisse. La



Charrette chargée de maïs

récolte du maïs se fait encore comme autrefois car on voit souvent des charrettes de maïs, tirées par un cheval ou un bœuf. Et que dire du fossoyeur qui creuse dans le cimetière avec sa petite pelle? Quel contraste avec le palais royal de Ceausescu! Mais justice leur a été rendue car en 1989, Ceausescu et son épouse ont été arrêtés et exécutés pour tous les affronts faits au peuple roumain. Quand on connaît un peu l'histoire d'un pays, on comprend mieux le pourquoi des choses.



Fossoyeur à Cernavoda

C'est notre dernier soir à Bucarest et nous couchons à l'Hôtel Marriott, édifice construit à proximité du Palais Royal. Cet immense édifice devait servir à loger les invités de Ceausescu après un bal ou une soirée mondaine mais les événements en ont décidé autrement et il n'a jamais servi à cette fin. Après une dernière nuit en Roumanie, nos hôtes nous accompagnent, sous une pluie torrentielle à l'aéroport de Bucarest où on se dit au revoir et à la prochaine! Ce fut un voyage formidable mais comme il fera bon de se retrouver chez-soi.

Mado Scalabrini et André Bégin

Contenu du bulletin

Conseil d'administration	2
Préface	3
La Tribune 28 janvier 2006, Sur les traces de Ferdinando	4
L'Italie, terre de nos aïeux	5 à 15
Commentaires des voyageurs	16 à 19
Sept jours en Sicile	20 à 23
Les Scalabrini au pays de Dracula	24 à 25
Calendrier des activités pour 2006	26
Articles à l'effigie de l'association à vendre	26

Calendrier des activités

Il est déjà temps de consulter le calendrier 2006 des activités de l'association pour choisir les activités de votre choix et pour réserver vos dates.

Tournoi de golf – samedi le 29 juillet 2006

Un tournoi de golf familial aura lieu au Golf de Coaticook. Le responsable de l'événement est Jean-René Scalabrini. Il vous fera part du programme de la journée à une date ultérieure. Mettez cette date à votre agenda dès maintenant.

Rassemblement 2006 – dimanche le 3 septembre 2006

L'activité officielle de l'association pour 2006 sera une épluchette de blé d'inde avec hot-dogs. L'endroit retenu est Sainte-Edwidge, en après-midi nous aurons des olympiades drôles pour enfants et adultes. Beaucoup de plaisir en perspective pour toute la famille. L'assemblée annuelle se tiendra la même journée.

Réjeanne et Mado sont les responsables de l'événement. Elles vous communiqueront le programme de la journée dans un prochain bulletin. Réservez cette date dès maintenant et invitez-y les vôtres.

Articles à l'effigie de l'association à vendre

But

- Permettre aux descendants de Ferdinando d'acquérir des souvenirs intéressants et de faire de beaux cadeaux à la famille.
- Générer l'entrée de fonds additionnels qui servira au financement de l'association.

Politique de prix

- Demander un prix raisonnable et concurrentiel.
- Ajouter les frais d'expédition au prix d'achat.

Articles et souvenirs à vendre

Nous avons fait imprimer des jeux de cartes au nom et aux couleurs de l'Association des Scalabrini d'Amérique avec comme pièce centrale le blason des Scalabrini. Ces jeux de cartes sont très jolis et les couleurs sont très bien reproduites. Ils sont vendus au montant de 5.00\$ et ils sont disponibles à chacune de nos activités et par l'entremise de chaque membres du conseil d'administration.

Il reste encore des cartables «Le jardin de Domithilde et Ferdinando» (10½ x 11½), c'est l'article idéal pour classer et conserver vos bulletins en bonne condition. La page couverture est aux couleurs officielles du bulletin. Ils sont vendus au prix de 10.00\$ l'unité et ils sont disponibles à chacune de nos activités.